



## Evolution de la recherche équine et enjeux sur les études liées au comportement

### UNE ATTENTE FORTE DES UTILISATEURS

Le développement récent de l'équitation de sport et surtout de loisirs provoque de nouvelles attentes telles que la facilité d'utilisation du cheval, la relation avec lui, la sécurité des cavaliers ou le bien-être du cheval.

Par exemple, l'enquête menée en 2001 par les Haras nationaux sur les besoins en matière de recherche équine a placé le comportement comme le 2<sup>e</sup> thème le plus demandé et ce, notamment pour les filières sport et loisirs qui le place respectivement en 2<sup>e</sup> et 1<sup>ère</sup> position.

On veut mieux interpréter les comportements du cheval, communiquer plus efficacement avec lui, acquérir des connaissances sur son habitus et ses capacités cognitives, améliorer son bien-être... Les pratiques des « chuchoteurs de chevaux » contribuent à répondre à cette attente et connaissent un remarquable succès auprès du public.

### UNE RECHERCHE TRÈS RÉCENTE

Jusqu'en 2000, les études sur le comportement sont restées très peu développées. Par exemple, l'étude bibliométrique réalisée à partir des publications scientifiques mondiales relatives aux équidés et parues entre 1998 et 2000 (cf. Equ'Idée n°45) montre que les études sur le comportement du cheval ne représentent que 1,17% des publications et seulement 0,3% de celles produites par un auteur français !

Depuis peu, des équipes d'éthologues américaines, anglaises, hollandaises, et désormais françaises ont investi ce nouveau domaine. A titre d'exemple, une revue d'éthologie appliquée telle que Applied Animal Behaviour Science, qui n'avait publié que 3 articles sur les équidés en 2000 et 2001, en a accueilli 22 en 2002 !

Les principaux objets de recherche sont la relation homme-animal, le tempérament, le bien-être, l'apprentissage et les comportements sociaux.

Aujourd'hui en France, deux équipes travaillent de manière concertée sur ce thème :

- celle placée sous la responsabilité de Frédéric Lévy dans l'unité mixte de recherche INRA-CNRS-Université Tours-Haras nationaux. Les travaux, menés principalement par Léa Lansade, concernent le tempérament du cheval sous ses aspects caractérisation précoce, ses relations avec les différents types d'utilisation ultérieure du cheval et les possibilités de sélection ;
- celle placée sous la responsabilité de Martine Hausberger dans l'Unité mixte de recherche CNRS-Université de Rennes 1. Les travaux menés concernent actuellement la relation homme-cheval et les facteurs susceptibles de l'améliorer (type, période, durée et fréquence des manipulations et autres conditions d'élevage...).

Ces deux équipes présentent l'avantage de travailler sur plusieurs modèles animaux (oiseaux, souris, mouton, singe...). Elles bénéficient de la part des Haras nationaux d'un soutien financier annuel, de l'affectation d'un chercheur et de la mise à disposition des chevaux de la station expérimentale par les Haras nationaux.

### PREMIERS RÉSULTATS ET PERSPECTIVES DE LA RECHERCHE SUR LE COMPORTEMENT EN FRANCE OU À L'ÉTRANGER

#### Les enseignements issus de l'observation du cheval dans son milieu naturel

La structure sociale des chevaux et des ânes en milieu naturel et leur comparaison avec les méthodes d'élevage ou d'utilisations actuelles permet de tirer des enseignements pour améliorer le bien-être, l'éducation ou la gestion courante des chevaux.

Comme exemple, citons le décalage entre le temps réparti approximativement entre 63% à se nourrir, 11% à se déplacer et 26% à se reposer des juments en liberté dans le parc national de Camargue et celui d'un cheval au boxe (que l'on peut estimer grossièrement à 5%, 5% et 90%, respectivement). Ce décalage permet d'expliquer l'inadaptation de certains chevaux à leur environnement et l'utilité des mesures visant à « rééquilibrer » ces temps respectifs. Ainsi, on sait que l'augmentation du fourrage dans la ration afin d'augmenter le temps des repas ou encore l'augmentation des temps de paddock, voire la gestion en extérieur des chevaux d'utilisation diminue l'apparition des stéréotypies.



Comme second exemple, citons la structure sociale des chevaux répartie en deux types de groupes : d'une part, les harems de quelques juments avec l'ensemble de leurs jeunes jusqu'à 3 ans et l'étalon géniteur et, d'autre part, des bandes d'entiers célibataires d'au moins 1 an. Cette organisation est



► très décalée par rapport aux conditions d'élevage classiques favorisant, soit l'isolement en boxes individuels, soit la conduite en extérieur mais au sein de groupes très homogènes au niveau de leur « statut physiologique » (juments vides, juments pleines, écurie étalons, jeunes mâles de 1 an, de 2 ans, jeunes femelles de 1 an, de 2 ans...). Ainsi, on comprend aisément que la proximité de congénères chez les chevaux en boxes diminue l'apparition des stéréotypies ou encore que la présence d'adultes au sein d'effectifs de jeunes leur permet de mieux accepter le sevrage.

### Les stéréotypies

Les stéréotypies sont étudiées depuis longtemps mais principalement par des pathologistes et non par des éthologues. Elles concerneraient 10% des chevaux de sang en écuries. L'idée ancienne de considérer les tics comme des vices inhérents au cheval a laissé place à l'idée qu'il s'agit plutôt d'une « adaptation » à un environnement trop éloigné des besoins naturels du cheval et qu'ils permettraient de réduire leur état de stress. De plus, les traitements coercitifs (collier anti-tiqueur, grille...) sont progressivement abandonnés au profit d'amélioration des conditions de vie (vue sur des congénères, augmentation du fourrage dans la ration...).



© DR LES HARAS NATIONAUX

### Le tempérament

Les travaux de Léa Lansade (cf Equ'Idée n°53) ont permis de montrer que la réaction de peur, la motivation sociale, la réactivité et la relation à l'homme ... constituent des critères de tempérament du cheval, c'est à dire stables dans le temps et entre situations. Des tests de mesure objective et relativement précoce ont été mis au point et permettent donc, dans

une certaine mesure, de prédire le comportement ultérieur du cheval.

Les relations entre ces critères et l'utilisation la plus propice du cheval est à l'étude afin de mieux orienter les chevaux et informer les utilisateurs.

Par ailleurs, Martine Hausberger et Anne Ricard ont montré une héritabilité relativement élevée du tempérament, ce qui permet d'imaginer de sélectionner les chevaux sur tel ou tel caractère dans les races qui le souhaiteraient.

### Les manipulations

Tout ou presque reste à connaître en matière de période, fréquence, durée, type... de manipulations propices à l'établissement d'une relation homme-cheval.

Les pratiques d'imprégnation à la naissance lancées par R. Miller restent très controversées par les chercheurs et il faut

espérer qu'une réponse scientifique claire soit bientôt reconnue, quant à son efficacité et ses interférences sur la relation mère-jeune.

En revanche, les études récentes semblent s'accorder sur l'intérêt de la période du sevrage, préférentiellement à celle de la naissance pour aborder le jeune.

Parmi les types de manipulations décrites (forcées, invasives, non forcées...), une idée originale de M. Hausberger semble prometteuse : celle d'utiliser la mère comme renforcement positif en présence de son poulain laissé libre et qui observe sa mère brossée, caressée...

Tout reste à faire concernant la période du débouillage puis sur l'apprentissage...

### Le comportement sexuel

Sous la poussée de Sue Mc Donnell (USA), le comportement sexuel de l'étalon a été assez bien étudié. Elle explique la majorité des problèmes comportementaux rencontrés chez environ 25% des étalons par l'éloignement des conditions naturelles de monte et préconise quelques aménagements par rapport aux habitudes des haras, notamment l'hébergement des étalons à proximité des juments.

L'adoption des poulains par une autre jument peut s'avérer utile dans certains cas. Une idée originale de l'équipe de l'INRA de Nouzilly a permis, après simulation hormonale d'une fin de gestation induisant la lactation, d'améliorer notablement le comportement maternel de la future jument adoptive en effectuant une simulation physique de l'accouchement par une manipulation manuelle du col.

### CONCLUSION

En conclusion, les recherches sur le comportement en sont à leur début et un gros travail reste à faire sur les aspects de tempérament ainsi que les facteurs favorisant la relation à l'homme et l'apprentissage pour satisfaire les attentes fortes des utilisateurs.

Que ce soit en France ou à l'étranger, les capacités de recherche sont en augmentation, mais restent encore très fragiles.

Un réseau des chercheurs travaillant sur ce thème s'est créé sous l'impulsion de la Fédération européenne de zootechnie.

La France possède l'avantage, d'une part, d'avoir 2 équipes intéressées par le sujet et travaillant également sur d'autres espèces animales et, d'autre part, un matériel expérimental important : deux troupeaux expérimentaux à l'INRA de Tours et la station expérimentale des Haras nationaux et des troupeaux en semi-liberté (parc national de la Camargue, chevaux de Prejwalsky, Pottok et Mérens...).

Quelques divergences entre certains experts de terrain et les scientifiques sont apparues récemment. Ces 2 mondes doivent se rencontrer afin de s'enrichir mutuellement, les experts permettant de faire profiter les scientifiques de leurs observations et les scientifiques permettant de comprendre les principes régissant les effets de ces pratiques. ■

Françoise CLEMENT